

Hommage à Madame Paulette RAVEL (1922 - 2009)

La messagerie Internet de l'AFL est un superbe lien qui continue à nous réunir en dehors des sessions mais il y a des messages qu'on aimerait ne pas avoir lu. C'est ainsi que le 16 avril 2009 nous apprenions le décès de Madame Paulette Ravel. « Madame » Ravel, car personne ne se serait permis de l'appeler par son prénom ou de la tutoyer. Bien sûr, il y avait du respect dans ce comportement mais un respect mêlé à la fois d'admiration et de tendresse. Pour elle, le simple mot « Madame », reprenait toutes ses lettres de noblesse. Dans chacune de nos sessions, que ce soit de terrain ou de Fontainebleau, elle en « imposait ». Son franc parler, son accent cantalien, la pertinence de ses propos, la vivacité d'esprit et de langage marquaient nos rencontres et oserions-nous dire qu'on cherchait parfois à la provoquer pour notre simple plaisir ! Elle était très généreuse, toujours attentive aux autres mais sans concession !

Madame Paulette Ravel, d'origine cantalienne, a fait ses études secondaires au lycée Jeanne d'Arc de Clermont-Ferrand, passé le bac Math-Philo et ensuite a fait ses études de Pharmacie à la Faculté de Strasbourg (déplacée à Clermont-Ferrand en 1940 pendant la deuxième guerre mondiale). Elle acquit sans difficulté son diplôme de pharmacien en 1946 avec comme spécialité : Parasitologie et analyse microbiologique. Elle s'installa avec son mari, dans une officine de la ville jusqu'en 1986.

Madame Ravel ne se contentait pas de son travail d'officine et très vite, elle s'intéressa à la mycologie. Par une fantaisie du destin, elle habitait, dans un immeuble qu'avait fait construire Bargoin, pharmacien et botaniste, fondateur par legs du Muséum d'Histoire Naturelle de Clermont-Ferrand.

Madame Ravel s'est intéressée à la mycologie avec les enseignants de la Faculté, d'abord en forêt de Tronçais et très vite avec les membres de la société d'histoire naturelle d'Auvergne, puis de la société mycologique de France, où elle travaillait avec les plus grands mycologues, suivant les observations d'Henri Romagnesi, Roger Heim, Marcel Bon, J. Bouteville, Jean Guillot. Elle fut une fidèle des journées de Bellême, de Bédarieux, de Vendée, de Loire-atlantique, elle avait participé aux visites mycologiques du Luxembourg, de l'Île d'Yeu et de la Corse, montrant toujours une passion rigoureuse pour la « chasse » aux échantillons. Les participants, masculins pour la plupart, s'inclinaient devant sa compétence. Elle prenait une part active à l'étiquetage des espèces présentées chaque automne au salon du champignon. Seules les limites physiques l'ont amenée à ralentir cette activité et à se tourner vers la botanique et les lichens.

C'est avec la même ténacité que Madame Ravel s'investit dans la lichénologie, discipline qui lui était inconnue et qu'elle finit par dominer très rapidement. Que de cartons remplis de lichens sont arrivés à la Faculté de Pharmacie de Lille pour confirmation !!!! Puis elle s'est rapidement intégrée à l'AFL, fréquentant assidûment toutes les sessions. Aux sessions de Fontainebleau, elle arrivait avec des quantités importantes d'échantillons qu'elle avait récoltés lors de ses déplacements privés. Toujours à la même place, la première arrivée, la dernière à repartir, voulant avoir un nom définitif sur tous ses échantillons. La dernière session à laquelle elle a participé, est celle de Lozère en 2005 et des ennuis de santé l'avaient obligé à écourter la session de Fontainebleau en 2006 mais elle restait toujours en contact avec nous, et elle prenait très régulièrement des nouvelles de l'AFL.

En 1995, remarquant qu'elle utilisait avec beaucoup de facilité les clés de Claude Roux et Georges Clauzade, écrites en espéranto, nous lui avons suggéré, pour faciliter notre travail de détermination, de traduire la clé des *Cladonia*, ce qu'elle accepta rapidement en nous proposant aussi de traduire la clé des genres. Devant le succès immédiat de ces traductions, et suite nos demandes renouvelées, elle a finalement traduit l'ensemble de la flore de Claude Roux et des 3 suppléments, travail de longue haleine qui lui prit plus de 5 années. Quel investissement, quelle rigueur elle a déployés pour ce travail colossal qu'elle légua à la lichénologie française.

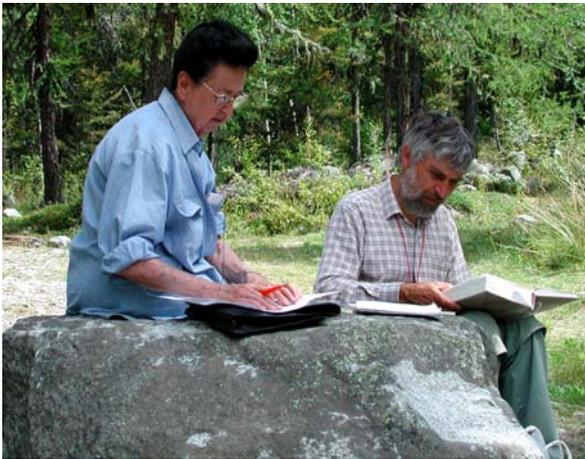
Nous partageons la tristesse de ses proches, nous présentons à son mari Paul, sa fille Claude et à sa famille nos très sincères condoléances ; pour conclure, nous reprendrons une phrase entendue dernièrement : « les morts ne sont pas absents, ils sont invisibles ». Maintenant, nous sommes tous convaincus qu'on manipulera autrement nos fascicules de la traduction.

Merci Madame Ravel pour ce que vous avez été et pour ce que vous avez donné.

Maurice Coulet, Jean-Pierre Gavériaux, Chantal Van Haluwyn



Madame Ravel lors de la remise de la médaille de l'AFL à Iraty (2002)



L'auteur (Claude Roux) et la traductrice



Récolte de lichens en Haute-Savoie (2001)



Madame et Monsieur Ravel lors de la session AFL 2001 en Haute-Savoie (74)

Photos de Jean-Pierre Gavériaux, Bernadette Martin et Chantal Van Haluwyn